



**HAL**  
open science

# Évolution des structures sociales et conséquences sur les métiers de l'enseignement

Florent Pasquier

► **To cite this version:**

Florent Pasquier. Évolution des structures sociales et conséquences sur les métiers de l'enseignement. Empan, 2019, numéro 113 (1), pp.101. 10.3917/empa.113.0101 . hal-02146382

**HAL Id: hal-02146382**

**<https://hal.science/hal-02146382>**

Submitted on 11 Jun 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Évolution des structures sociales et conséquences sur les métiers de l'enseignement

## Résumé

Cet article vise à établir un lien entre l'évolution tendancielle des sociétés occidentales, celle des systèmes éducatifs et celle des personnels d'éducation. Faut-il y voir un ensemble de charges ou bien une force au service du développement individuel et collectif ? Et dans quelles conditions? Après un rappel historique des conditions de formation et de titularisation des personnels, sont présentées tendances, études et expérimentations actuelles en Europe et dans le monde. Une redéfinition des structures éducatives au travers des modalités de la fonction enseignante (formation, recrutement) et des structures éducatives (établissements, pilotage) est possible. Elle dépendra de l'orientation des choix des nations dans les objectifs et les ressources assignés à ces missions.

**Mots-clés** : société, système éducatif, échec scolaire, enseignants, école

<b>Introduction</b> .....	<b>2</b>
<b>Problématique et enjeux</b> .....	<b>2</b>
<b>Hypothèse</b> .....	<b>2</b>
<b>État des lieux</b> .....	<b>2</b>
<b>Méthodologie et limites</b> .....	<b>2</b>
<b>Résultats de l'analyse</b> .....	<b>3</b>
<b>Comprendre l'état du monde pour comprendre l'état des systèmes éducatifs et la condition des personnels éducatifs</b> .....	<b>3</b>
État du monde .....	3
État des systèmes éducatifs .....	3
Sur-adaptation des personnels .....	4
<b>Bref historique de la formation des enseignants du lycée au master universitaire</b> .....	<b>4</b>
En ce qui concerne les structures .....	4
En ce qui concerne les contenus .....	5
<b>Discussion</b> .....	<b>6</b>
<b>Évolutions possibles du métier d'enseignant et des structures éducatives</b> .....	<b>6</b>
<b>L'enseignant classique, une espèce en voie de disparition ?</b> .....	<b>7</b>
<b>L'école, une structure en voie de disparition ?</b> .....	<b>7</b>
<b>Conclusion</b> .....	<b>8</b>
<b>Références bibliographiques</b> .....	<b>9</b>
<b>Sources audiovisuelles en ligne</b> .....	<b>9</b>

## **Introduction**

L'école est le miroir des sociétés qui en assument la charge financière et qui la produisent. Les sociétés contemporaines, globalisées dans des échanges mondiaux, tendent à devenir et de plus en plus inégalitaires financièrement et multi dépendantes dans leur fonctionnement. Les systèmes scolaires cristallisent alors les tensions multiformes qui les touchent dans toutes leurs composantes de façon telle qu'il semble presque impossible de trouver des moyens d'action pour un pilotage suivi et cohérent, tant chaque nouvelle prise de décision tend à générer de nouvelles contradictions.

## **Problématique et enjeux**

Le domaine est en effet très complexe. Les analyses qu'on lui applique ne peuvent donc pas être réalisées dans l'optique réductionniste classique, et ce d'autant moins qu'elles impliquent nombre de conséquences sociales et humaines. Il convient donc de s'interroger plus que jamais sur les fondamentaux et les missions des systèmes éducatifs. Les dépenses en éducation et en recherche figurent généralement dans les premiers postes du budget des États. Faut-il considérer cette dépense comme un coût ou bien comme un investissement ? Y a-t-il des alternatives aux modèles d'organisations actuel ?

## **Hypothèse**

S'il s'agit de former des êtres humains qui se respectent eux-mêmes, qui respectent les autres et qui respectent l'écologie de la planète, une attention particulière doit être portée aux moyens à mobiliser et à mettre en œuvre pour cela. Il semble que seul un changement de paradigme éducatif et donc de paradigme sociétal, permettrait de prendre cette voie de façon affirmée.

## **État des lieux**

Un sentiment global d'appréciation négative concernant l'efficacité des systèmes d'enseignement semble préoccuper les sociétés civiles contemporaines. Les classes politiques cherchent à y apporter des réponses le plus souvent par une succession de réformes amenant à une accumulation de directives. Est-il possible par ce moyen de s'opposer au ressenti de lente faillite des dispositifs de formation ? Et concernant le pilotage de l'organisation et de la formation des personnels d'éducation, quelles sont les finalités stratégiques recherchées et les objectifs tactiques souhaités ?

## **Méthodologie et limites**

Nous nous appuyons sur l'analyse de publications (ouvrages, rapports, articles). Pour comprendre la direction que prennent les mondes de l'enseignement et de la formation

aujourd'hui, nous nous restreindrons à l'étude de l'histoire des formes éducatives et des systèmes éducatifs afin de les étudier ensuite dans leurs contextes géopolitiques actuels en France et à l'étranger, pour envisager d'autres avenir possibles.

## Résultats de l'analyse

### Comprendre l'état du monde pour comprendre l'état des systèmes éducatifs et la condition des personnels éducatifs

#### État du monde

Qui peut se dire satisfait de l'état du monde contemporain ? Comment vivre et agir dans un monde rempli de contradictions, d'ambiguïtés et de crises ? Ne devons-nous pas faire le constat que nous n'avons pas atteint les objectifs humains et politiques recherchés (au semble noble et étymologique de la *polis* - la vie de la cité -) et par conséquent que les cursus éducatifs mis en place ont failli ?

#### État des systèmes éducatifs

L'école n'est pas un sanctuaire coupé du monde. Par répercussions successives, elle connaît donc elle aussi des échecs importants. En France, en 2012, selon le rapport du Haut Conseil en Éducation<sup>1</sup>, 40% des enfants terminaient le CM2 (fin de la scolarité primaire) avec des lacunes graves ou très graves qui empêcheraient une bonne poursuite de leur scolarité. En Europe, le rapport « *Education policy in the Europe 2020 strategy* » (nov. 2015) montre également des taux d'abandons scolaires importants, concernant surtout les garçons (60%). Certains pays comptent jusqu'à 25% d'élèves décrocheurs qui ne poursuivront donc pas de scolarité au niveau du collège.

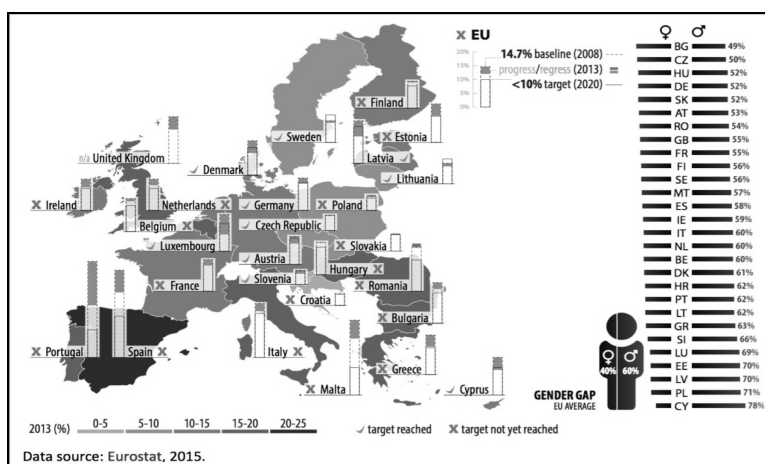


Fig. Early schools leavers : EU and national targets, situation in 2013, evolution since 2008 and gender variable.

Attention cependant. Il convient de se méfier fortement des classements de ce type, en raison de choix méthodologiques pouvant prêter à discussion et de risques d'usages détournés qui pourraient en être faits dans chaque politique éducative nationale.

### **Sur-adaptation des personnels**

Bien que l'échec scolaire concerne jusqu'à un enfant sur quatre à l'école primaire, les systèmes éducatifs européens se perpétuent et perdurent quasiment à l'identique sans évolution fondamentale. La plupart des personnels partie prenante de ces systèmes perdure aussi (« Ce qui ne nous tue pas nous renforce » disait Friedrich Nietzsche). Cela ne montre qu'une capacité d'endurance et d'adaptation aux conditionnements des systèmes éducatifs et sociaux et même un rôle actif dans leur reproduction. Mais à quel prix individuel cela se réalise-t-il ? Comment résister à la dépression et au *burn out* ? Un rapport<sup>3</sup> du Pr. Zarifian établit qu'en France, en 1996, on consommait deux à quatre fois plus d'anxiolytiques, hypnotiques, antidépresseurs et neuroleptiques que dans n'importe quel autre pays européen (80 millions de boîtes de tranquillisants consommées par an, plus d'une par personne). En 2011, La France passe deuxième consommateur d'anxiolytiques en Europe après le Portugal (qui subit le choc de l'ingérence financière européenne) et de médicaments hypnotiques (pour le sommeil), après la Suède. Ces consommations de drogues médicamenteuses concernent alors une personne sur quatre... Sommes-nous vraiment heureux dans nos vies personnelles et professionnelles ? Et si nous ne le sommes pas réellement, quel exemple montrons nous à nos élèves ?

### **Bref historique de la formation des enseignants du lycée au master universitaire**

#### **En ce qui concerne les structures**

En France, la formation des maîtres a connu une longue évolution allant dans le sens d'un prolongement constant de la durée des études pour les professeurs impétrants. À une certaine époque, il suffisait d'avoir le baccalauréat (qui signifie « aspirant à devenir chevalier »), voire moins selon les cas, pour devenir instituteur/trice. Puis il a fallu une licence, une maîtrise et de nos jours un master (bac+5)<sup>4</sup> pour devenir professeur des écoles, lycées et collèges, documentaliste ou CPE. Les cours sont complétés par des périodes de stages dans les établissements (actuellement deux et non plus trois, de deux semaines chacun, en master 1 à l'académie de Paris). Ces dernières décennies, la formation des enseignants est devenue un enjeu politique, soumis aux dogmes et aux lois de la marchandisation croissante du secteur de l'éducation<sup>5</sup>. Nous avons alors assisté

à des mutations successives des établissements de formation des enseignants : IPES (Institut de préparation aux enseignements de second degré, jusqu'en 1979), École Normale (jusqu'en 1991), IUFM (jusqu'en 2013) et depuis ESPE. Cela nous rappelle les mots du député français Jean Jaurès (1859-1914) : « Quand les hommes ne peuvent changer les choses, ils changent les mots ». Cependant, les structures profondes ont réellement changé dans ces établissements : perte de l'autonomie pédagogique et financière par regroupement, concentration et fusion successives (depuis la loi de responsabilités des universités - LRU - de 2007) pour créer des super-universités (Comue) entrant en concurrence pour attirer les crédits de la recherche (Idex, Super) et se positionner le mieux possible dans les classements internationaux (Shanghai) où chaque pays essaye d'avoir les plus grosses universités. C'est le dogme rassurant du quantitatif normé qui s'impose au détriment du qualitatif structurant, avec pour conséquences la création de techno-structures toujours plus éloignées du terrain et des agents, et l'accroissement du millefeuille bureaucratique. À tel point que le gouvernement a dû mettre ensuite en place un plan de simplification de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche<sup>6</sup>.

Actuellement, la tendance de fond est celle d'une planète fonctionnant sur le modèle néolibéral qui régit le monde éducatif en lui imposant son modèle économique dont voici quelques exemples :

- externalisation des services à des sociétés privées employant du personnel peu protégé socialement, voire en situation illégale (propreté, restauration, sécurité, informatique...),
  - partenariats publics avec le privé (PPP) pour la construction de bâtiments ensuite chèrement loués (même s'ils ne respectent pas le cahier des charges),
  - achat de licences de logiciels protégés plutôt que choix de l'*open source*,
  - choix d'entreprises internationales plutôt que d'entreprises locales (comme pour la création d'une publicité contre le harcèlement à l'école, soutenue par la firme Disney),
  - standardisation des enseignements (en langue anglaise),
  - enseignements à distance (moocs) pour tenter de réduire leur coût marginal,
  - privatisation de certaines formations et abandon des filières non-rentables (comme le secteur des Humanités en Grande-Bretagne)
  - développement d'offres de formation privées pour des mises à niveau ou pour l'acquisition de compétences ou la préparation d'examens,
  - mise en concurrence de chacun contre tous pour des diplômes dits d'excellence
- ...

### **En ce qui concerne les contenus**

Les contenus de la formation des enseignants sont calqués essentiellement sur les

programmes d'enseignements des bulletins officiels (B.O., régulièrement actualisés), qui fonctionnent sur une structuration par disciplines. Un deuxième texte officiel instauré en 2002, le socle commun de connaissances (SCC), élargi aujourd'hui aux compétences et à la culture (SCCCC) régit également l'exercice professionnel. Il est plutôt ancré dans une démarche pédagogique de type constructiviste : représentations initiales ; recherches ; découvertes (essai/erreur) ; structuration ; travail coopératif de construction des savoirs ; réinvestissement. Il comporte actuellement cinq domaines : les langages pour penser et communiquer ; les méthodes et outils pour apprendre ; la formation de la personne et du citoyen ; les systèmes naturels et les systèmes techniques ; les représentations du monde et l'activité humaine. Ce texte donne un rôle important aux savoir-faire, savoir-être et savoir-devenir. Mais il n'est que peu utilisé dans la formation elle-même des enseignants (comme si l'institution disait : « faites ce que je vous dis de faire, et non ce que je fais »). Ce texte pourrait déterminer des contenus à retenir et à intégrer dans les curricula, en mettant en œuvre de nouvelles formes éducatives (Pasquier et al, 2017).

## **Discussion**

### **Évolutions possibles du métier d'enseignant et des structures éducatives**

En France, le modèle de la classe unique n'a quasiment pas changé depuis sa création il y aura bientôt deux cents ans (lors de sa généralisation par François Guizot, ministre de l'Instruction publique, en 1831) : le regroupement des enfants par classe d'âge et la segmentation des connaissances. Ce système cherchait à répondre au modèle industriel naissant de l'époque qui avait besoin d'une main d'œuvre ayant un minimum de savoirs opérationnels pour exécuter des processus répétitifs de production<sup>7</sup>. Il a perpétué ensuite une forte reconduction des inégalités sociales (Bourdieu et Passeron, 1970). Depuis, l'économie a totalement évolué du modèle industriel au modèle tertiaire, mais le dispositif d'enseignement est resté quasiment le même. En parallèle et de façon marginale, on a pu cependant remarquer des réalisations régulières et disséminées pour faire vivre d'autres formes d'éducation, comme l'éducation (toujours) nouvelle, depuis plus de 150 ans ; les éducations alternatives (Montessori, Freinet, Piaget, Steiner...) ; l'utilisation de pédagogies différentes (Rohart, 2013) : pédagogie participative, de projet, institutionnelle, centrée sur l'apprenant, humaniste, intégrale, holistique, sensible, expérientielle... Elles ont été mises en œuvre par exemple à l'école La Ruche à Fontainebleau, au collège de Saint-Paul-de-Vence, à l'école Vitruve de Paris, dans les

lycées autogérés, les écoles de la 2ème chance... Certains entrevoient même un glissement des éducations alternatives aux alternatives à l'éducation.

### **L'enseignant classique, une espèce en voie de disparition ?**

Il existe des écoles sans programme et sans horaires : Sudbury et Summerhill en Grande-Bretagne, La Cecilia en Argentine pour les plus anciennes et plus récemment l'école dynamique et les écoles démocratiques, comme celle de Ramin Farhangi à Paris. Il y a également des écoles sans enseignants (ou avec très peu d'enseignants), comme l'École 42 de Xavier Neil (école supérieure d'informatique, à Paris), avec 12 professeurs pour 1700 élèves, sur 3 ans, soit 1 professeur pour 141 élèves. Ces changements dans l'exercice du métier d'enseignant font pressentir la fin du statut de fonctionnaire pour ces derniers, comme pour d'autres catégories de fonctionnaires (fonction hospitalière, territoriale, mais pas encore pour le moment la justice, la police ni l'armée). Certains personnages politiques en France en font un élément central de leur programme. Les contrats d'embauche seraient alors à durée déterminée (CDD), avec le risque de remplacer un recrutement fondé sur la neutralité et l'équité par des choix élitistes ou ségrégatifs. Dès lors, les chefs d'établissements auraient un rôle de manager d'entreprise de formation (avec recrutement sur CV des professeurs et sélection des élèves sur dossier). C'est d'ailleurs ce qui se passe depuis plusieurs années dans le monde anglo-saxon, avec le modèle des *free schools* (qui sont tout sauf libres) et l'utilisation du « chèque-éducation » par les familles, ou encore avec les *charter schools* aux États-Unis.

### **L'école, une structure en voie de disparition ?**

En 1971, le philosophe et éducateur autrichien Yvan Illitch (1929-2002) publie « Une société sans école »\*, livre dans lequel il prône une éducation directe au contact de la vie. Si l'on observe de nos jours un vaste mouvement de fermeture de classes et même d'écoles, ce n'est pas en raison des mêmes fondements idéologiques. Par exemple, l'État de Californie aux États-Unis avait il y a quelques années remplacé les écoles par des cours à distance, ne pouvant plus ou ne voulant plus se donner les moyens de payer ses enseignants, sans se garantir du succès de ce type d'éducation. Et pourtant, l'ancien président américain Abraham Lincoln disait : « Si vous trouvez que l'éducation coûte trop cher, essayez donc l'ignorance ». Jean-Pierre Lepri est un ancien inspecteur de l'éducation nationale qui a fondé le CREA (Cercle de réflexion pour une éducation authentique). Il remet en cause, depuis qu'il est à la retraite, le modèle d'éducation actuellement dominant et présente, entre autres, les caractéristiques de l'école à la maison (*homeschooling*) car, dit-il lors de ses stages : « changer les



modalités de l'école, c'est seulement repeindre d'une autre couleur les murs de la prison ». Les positions de l'Europe semblent conforter certaines de ces approches. Un rapport de 2008 imagine la fin du modèle de l'école obligatoire en classe, remplacé par des « espaces d'apprentissage » (*Learning spaces*)<sup>9</sup>.

Le numérique jouerait un grand rôle dans l'établissement de nouvelles modalités d'apprentissages et de modifications des établissements de formation. C'est évidemment déjà le cas au travers des MOOC (*massive open online cursus*) qui peuvent se passer d'enseignants et de tuteurs, et faire endosser ces fonctions aux apprenants inscrits, dans des modèles de classe inversée (*flipped schools*). Des expériences montrent enfin que les étudiants peuvent apprendre seuls, en utilisant les outils technologiques, sans aucun professeur ni aucune structure de formation<sup>10</sup>.

## Conclusion

Les états restent encore décisionnaires du choix de centraliser ou de déréguler leurs systèmes de formation des enseignants et le fonctionnement des établissements scolaires. Alors, quelles seront les directions prises pour les futures façons d'enseigner, sous quelles formes et avec qui ?

Ce n'est pas l'accumulation de rapports, de livres et de conseils qui changera l'éducation, ses acteurs et ses dispositifs. Ce seront plutôt les expérimentations volontaires, soutenues et encouragées par les pouvoirs publics en vue d'être généralisées en cas de succès.

Notons qu'il se passe parfois le contraire. Dans une banlieue parisienne réputée difficile, l'enseignante et désormais auteur Céline Alvarez (2016) a ainsi vu son expérimentation pleine de succès en maternelle (avec une méthode d'enseignement s'appuyant notamment sur les neurosciences et les travaux de Montessori) être arrêtée au moment où elle devait passer en phase « d'industrialisation ».

Alors, peut-être faudrait-il s'interroger sur le fait que l'évaluation des politiques éducatives nationales utilise principalement des classements de type Pisa ou Shanghai, pourtant incriminés par certains acteurs comme promouvant un néo-libéralisme concurrentiel qui aboutit à la concentration et à l'uniformisation des *curricula*. Ne devrions-nous pas, à la place, développer un intérêt plus marqué pour le Quotient émotionnel (QE) et le Quotient de conscience (QC), plutôt que pour le seul Quotient intellectuel (QI) ? Et enfin, dans la lignée des recherches mondiales sur le bien-être en général et dans les apprentissages en particulier (Meirieu, 2014), peut-être pourrions-nous chercher à développer non plus le seul Produit National Brut mais aussi et surtout viser à augmenter le Bonheur National Brut, autre indice de référence calculé lui aussi par l'OCDE<sup>11</sup> ?

Florent PASQUIER

Maître de conférences en sciences de l'Éducation

Université Paris-Sorbonne, ESPE de l'académie de Paris / Costech-Epin, UTC

21 rue du Père Guérin, 75013 Paris

florent.pasquier@gmail.com

## Références bibliographiques

- ALVAREZ, C., MEYER, C. 2016. *Les lois naturelles de l'enfant*, Paris : Les Arènes.
- BOURDIEU, P., PASSERON J-C. 1970. *La Reproduction. Éléments pour une théorie du système d'enseignement*, Paris, Éd. de Minuit.
- DOMENECH, F. J., LEPRI, J-P., ORIOT, A. 2011. *Éloge de l'éducation lente*, Lyon, Chronique sociale.
- ILLICH, I., DURAND, G-H. 2015. *Une société sans école*, Paris, Éd. Points.
- KRISHNAMURTI, J., SUARES, C. 2012. *De l'éducation*, Paris, A. Michel.
- MEIRIEU, P., DAVIET, E. 2014. *Le plaisir d'apprendre*, Paris, Autrement.
- PASQUIER, F. (coord.) et al. (2017). *Réinvestir l'Humain. Individus, collectifs, sociétés. Ateliers de transformations*, Lyon, Chronique Sociale.
- QUERRIEN, A. 2005. *L'école mutuelle: une pédagogie trop efficace*, Paris, Empêcheurs de penser en rond.
- ROHART, J-D.. 2013. *Renouveler l'éducation: ressources pour des enjeux anthropologiques nouveaux*, Lyon, Chronique sociale.
- SPEARMAN, C.E. 1973. *The nature of « intelligence » and the principles of cognition*, New-York, Arno Press.

## Sources audiovisuelles en ligne

- « Mais oui, mais oui, l'école est finie ! » #DATAGUEULE n°43.
- « EDUKA3000 »

---

<sup>1</sup> « L'échec scolaire est trop important en France. Le nombre élevé de sortants sans diplôme (environ un jeune sur six chaque année) et la proportion d'élèves ayant des acquis insuffisants (15 %) ou fragiles (25 %), tant en fin d'école primaire qu'en fin de collège, en témoignent ». [http://www.hce.education.fr/gallery\\_files/site/21/121.pdf](http://www.hce.education.fr/gallery_files/site/21/121.pdf) p2.

<sup>2</sup> [http://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/BRIE/2015/572789/EPRS\\_BRI%282015%29572789\\_EN.pdf](http://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/BRIE/2015/572789/EPRS_BRI%282015%29572789_EN.pdf)

<sup>3</sup> Zarifian E "Mission générale concernant la prescription et l'utilisation des médicaments psychotropes en France", mars 1996, 274 pages.

<sup>4</sup> Faire de longues études retarde l'entrée sur le marché du travail (et donc les statistiques du chômage des jeunes). Rester étudiant longtemps fait aussi perdurer la précarité de ceux qui financent eux-mêmes leurs études, car cela les incite à accepter des métiers mal payés ou les contraint à recourir à l'emprunt, qui devient une nouvelle bulle spéculative (cf. les États-Unis).

<sup>5</sup> Comme par exemple l'obligation pour la titularisation de l'obtention du C2i2e (Certificat

---

informatique et Internet pour l'éducation), puis son abandon. Des sociétés privées ont préparé à ce certificat.

<sup>6</sup> <https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/pid34393/www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/pid34393/www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/pid34393/simplification-de-l-enseignement-superieur-et-de-la-recherche.html>

<sup>7</sup> Ce modèle à l'époque supplanta celui de « l'école mutuelle » pourtant très efficaces pour les apprentissages de base : un seul maître pour des dizaines, voire des centaines d'élèves, s'appuyant sur des élèves-tuteurs relais (Querrien, 2005).

<sup>8</sup> La version originale est « Une société sans structures éducatives », la nuance est importante.

<sup>9</sup> "By 2020 the old classroom school is a historical vestige, the end of compulsory schooling". In "School's over: learning spaces in Europe in 2020: An imagining exercise on the future of learning", 2008. <http://ftp.jrc.es/EURdoc/JRC47412.pdf>

<sup>10</sup> Par exemple « le trou dans le mur » de Sugata Mitra. [www.hole-in-the-wall.com](http://www.hole-in-the-wall.com)

<sup>11</sup> <https://www.oecd.org/fr/std/cn/37883038.pdf>